

Panorama des réseaux sociaux académiques

Les réseaux sociaux académiques

Les réseaux sociaux académiques sont dédiés aux auteurs de publications scientifiques. Ils possèdent toutes les fonctions d'un réseau social généraliste ainsi que d'autres fonctions telles que des statistiques en matière de bibliométrie.

ResearchGate

Réseau fondé en 2008 par deux virologues et un informaticien allemands, c'est pourquoi il relève de la législation sur le droit d'auteur allemande (et européenne). Le réseau est plutôt orienté vers les **sciences exactes**.

La page d'accueil du chercheur :

- Profil
- Publications et statistiques (ces données sont propres à RG et ne sont pas fiables)
- Institution de rattachement
- Domaines d'expertise
- Incitation à déposer, mêmes les articles non publiés
- Moteur de recherche donnant accès à beaucoup d'articles, y compris payants (protégés par des droits d'auteurs). La plupart des articles, même déposés par leurs auteurs, sont disponibles illégalement. Les éditeurs surveillent donc de près ce type de réseau.

Un onglet « **Publications** » permet de :

- consulter des publications dans votre domaine de recherche,
- télécharger ou demander le texte intégral (« Download », « Request full text »),
- consulter des offres d'emploi.

Dans l'onglet « **Questions** », vous pouvez :

- interagir avec les autres membres,
- montrer votre expertise,
- montrer votre RG Score (fondé sur les citations et interactions avec les autres chercheurs).

À NOTER

Les articles recensés dans ResearchGate sont très bien référencés dans Google Scholar

Academia

C'est un site commercial américain (2008) malgré l'extension .edu. Il est plutôt orienté vers les **sciences humaines et sociales** (SHS).

Il est possible se créer un compte à partir d'un profil Facebook ou d'un compte Google, le site récupère alors les données déjà saisies.

La page d'accueil du chercheur :

- Profil

Il peut être modifié via le bouton « **Edit** » : nom, photo de profil, mise à jour ou ajout des affiliations, modification de votre bibliographie, de vos données personnelles (e-mail, numéro de téléphone, etc.), de vos intérêts de recherche ou encore déplacement de documents d'une section à une autre.

- Incitation à déposer, mêmes les articles non publiés. Le risque est de déposer et d'échanger des articles sous droits.
- Moteur de recherche : recherche sur un article, un chercheur, un domaine de recherche ou une université.

Dans l'onglet « **Analytics** », vous accédez aux statistiques suivantes :

- Nombre de consultations de votre profil.
- Nombre de consultations de vos documents.
- Nombre de personnes ayant visité vos documents ou votre profil. Cette information diffère des deux autres catégories car une même personne peut visiter plusieurs fois vos documents ou votre profil.

Les dangers de ResearchGate et d'Academia

Comme tout réseau social, les principaux réseaux sociaux académiques comportent des dangers :

- Vos droits d'auteur sur les articles partagés
- La protection de vos données personnelles
- Les méthodes incitatives pour vous pousser à déposer vos articles

Ce sont deux sites gratuits mais « si c'est gratuit, c'est que c'est vous le produit ». Il convient donc d'être prudent et de vous renseigner sur la protection de vos données.

Les concurrents de ResearchGate et d'Academia

Les logiciels de gestion de références bibliographiques (LGB) peuvent également faire office de réseaux sociaux académiques.

Mendeley

Logiciel de gestion de références bibliographiques libre et gratuit qui permet de créer et d'administrer ou simplement de suivre des **groupes**. Il propose également les **fonctionnalités d'un réseau social** :

- mise en ligne d'un CV,
- partage des publications,
- suivi de l'actualité de ses contacts et de ses groupes.

Veillez à bien gérer vos **paramètres de confidentialité**.

À NOTER

Mendeley a été racheté en 2013 par Elsevier, le plus gros éditeur scientifique au monde.

Zotero

Logiciel de gestion de références bibliographiques libre et gratuit qui permet de se créer un compte en ligne et de **créer et administrer des groupes** pour :

- partager des références bibliographiques,
- partager des articles en PDF,
- faire une veille partagée.

À NOTER

Le danger : la mise en ligne et le partage de documents soumis aux droits d'auteur.